

Jeudi 29 avril 2010

LE TEMPS

Suisse & Régions

radio-TV Mercredi 28 avril 2010

La SSR vit au-dessus de ses moyens

Le diffuseur national estime à 168 millions ses besoins financiers en moyenne annuelle. Un tiers de cette somme doit, selon lui, provenir d'une hausse de la redevance ou de l'autorisation de faire de la publicité sur Internet.

Commentaire.

On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre

Cinquante-quatre millions. C'est ce qu'il manque à la SSR pour remplir toutes les exigences de son mandat de prestations. Ce chiffre a été annoncé mardi par le conseil d'administration et la direction générale. Il tient compte, disent-ils, de toutes les économies réalisées au sein de l'entreprise, mais celles-ci ne suffisent pas à remettre les comptes dans les chiffres noirs. Pour la quatrième année de suite, la SSR a enregistré un déficit en 2009: il atteint 46,7 millions de francs, et s'ajoute à ceux des exercices précédents. Au total, calcule le chef des finances, Daniel Jorio, les déficits cumulés ces quatre dernières années s'élèvent à 20 millions: 22,5 en 2006, 18,5 en 2007, 79,1 en 2008 et 46,7 en 2009.

Comment expliquer ces déficits? La crise est passée par là, qui a réduit le volume des recettes publicitaires en 2009. Et l'offre de la SSR est dictée par la concession et le mandat de prestations, ajoute le président du conseil d'administration, Jean-Bernard Münch. Qui assure que l'entreprise a pris toutes les mesures possibles pour faire des économies: gel des salaires, réduction des investissements, vente d'immeubles. Le conseil d'administration ne peut pas laisser dériver l'entreprise, assure-t-il. Et le projet de convergence entre radios et télévisions dans les quatre régions linguistiques, s'ils ne visent pas en premier lieu à faire des économies, devrait néanmoins contribuer à alléger les charges de l'entreprise.

Les autres paramètres financiers ne sont guère plus reluisants: les fonds propres régressent, les emprunts augmentent. Et l'avenir ne s'annonce pas plus radieux: un déficit de 75 millions, que les dirigeants expliquent par le coût des Jeux olympiques de Vancouver et du Mondial de football en Afrique du Sud, est attendu pour 2010. La reprise de la publicité devrait permettre de réduire le découvert à 42 millions en 2011. La SSR a détaillé sa situation financière dans le rapport qu'elle a adressé à l'Office fédéral de la communication (Ofcom).

Pour les années 2011 à 2014, elle a besoin de 168 millions supplémentaires en moyenne annuelle pour maintenir les prestations actuelles et reconstituer ses fonds propres. Elle voit trois sources possibles: de nouvelles économies devraient permettre de générer 58 millions, la croissance ordinaire des recettes d'exploitation devrait rapporter 56 millions.